AGRIBIO 04

L'Agriculture BIO des Alpes de Haute-Provence

Les Nouvelles Bio

des Alpes de Haute-Provence

Mars 2024

Sommaire

2 BILAN 2023
En chiffres et en images

5 TECHNIQUE
Diagnostiquer l'état de la fertilité de son sol, teff et semis précoces

11 LE DOSSIER
Comment Agribio04 travaille et répond aux besoins du terrain

La solution se trouverait dans l'innovation et l'intelligence artificielle. Bon courage à tous ceux qui veulent, par leur technologie, relever ce qu'ils appellent le "défi climatique". Je leur laisse le choix des armes qui leur permettront de combattre durablement les catastrophes naturelles, mais je n'attends rien de leurs efforts et de leur énergie, tout est perdu d'avance.

Le temps de la réparation n'est-il pas venu ? Ne serait-il pas temps de mettre fin aux conflits à la concurrence, aux dualités et à l'opportunisme ? J'ai beaucoup apprécie l'émission "Capital" du 18 février concernant un élevage de 200 bovins. Souvent décriés par les médias, ces élevages sont considérés comme étant en grande partie responsables des émissions de gaz à effet de serre. Et bien pas du tout ! 529 tonnes de cabone/an sont émises par cette exploitation (y compris les machines), mais grâce aux pratiques vertueuses, les pâturages et les haies fixent 823 tonnes de carbone/an dans les sols, soit un bénéfice de 294 tonnes/an. Et ce alors que l'exploitante s'octroie un salaire de 600 euros/mois seulement.

La crise agricole, réglée à court terme par une pluie de millons d'euros venue une fois de plus de la poche du contribuable, a été calmée, mais non apaisée, et encore moins résolue. A l'image de l'agriculture conventionnelle, le gouvernement a prescrit un remède curatif à une plante malade sans chercher à comprendre ni l'origine de cette maladie, ni les facteurs la favorisant. Pansement appliqué sur une plaie profondément infectée, le temps du chaos, résultat de 75 annes d'incohérence, vient de débuter. Face à l'industrialisation de l'agriculture dans tous les domaines, les agriculteurs sont devenus malgré eux les marionnettes et les mauvais acteurs. Mécanisation à outrance, tassement et destruction des sols, abandon de l'équilibre agro-sylvo-pastoral et des apports de matière organique remplacés par des engrais chimiques, pesticides en tout genre, la propagande agricole de l'après-guerre, ringarsidant le savoir-faire paysan, a porté ses fruits, doux au début et amers aujourd'hui.

Le Président de la République a reçu la FNSEA et les JA, la Confédération Paysanne et la Coordination Rurale. Et la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique (FNAB), c'est pour quand ? La rencontre de notre réseau Bio de PACA avec le Préfet de Région a pourtant été positive. Nous avons surpris nos interlocuteurs par la différence de notre discours et de nos propositions, le maintien des mesures agri-environnementales étant indispensable pour nous.

L'avenir nous dira la suite. Nous avons la chance de vivre sur une planète merveilleuse, et pour ajouter un peu de opésie, je constate que chaque printemps nous ramène les roses, et que si nous savons nous montrer des jardiniers sérieux et attentifs, les roses nous reviendront chaque année, toujours pus belles.

Bonne année à toutes et tous.

Gérard DAUMAS
Président d'Agribio 04

Suivi d'essais variétaux sur la culture chanvre pour approvisionner la filière éco-construction

Agribio 04 : les chiffres de 2023

DES MOYENS POUR LA BIO

135 adhérent.e.s agriculteur.rice.s

Une équipe de 12 administrateurs.rices à votre écoute et impliqué.e.s dans toutes les filières :

- Gérard DAUMAS, Président
  Mane : céréales, légumineuses, maraîchage
- Yann SAUVAIRE, Vice-Président
  Saint-Jurs : PPAM, céréales, brebis viande
- Eric JEAN, Trésorier
  Pierrerue : brebis viande, céréales, fourrages, tournesol
- Laurent BOUVIN, Secrétaire
  Valensole : PPAM, céréales, oliviers
- Claire FASSINO
  Forcalquier : poules pondeuses, vaches allaitantes, céréales, fourrages
- Paolo CHABOT
  Valensole : PPAM, céréales, oliviers
- Sophie HEUDE
  Curel : maraîchage en traction animale
- Isabelle MAUBERT
  Forcalquier : associée de la SCOP JOJOBA (Biocoop)
- Marie-France GONZALVEZ
  Entrevennes : PPAM, céréales
- Arnaud DUBOIS
  Forcalquier : légumes, céréales
- Pierre SAUVAT
  Valensole : PPAM, céréales, semences, en agroforesterie
- Bruno CARPENTIER
  Les Mées : maraîchage, oliviers

Une équipe de 6 salariés en 2023 (environ 5 équivalents temps plein) : 4 salariés exclusivement dédiés à l'accompagnement technique sur les filières végétales, 1 responsable administrative et financière, 1 secrétaraire.
Agribio04 forme aussi de nombreux jeunes, en 2023 : 1 apprenti, 2 volontaires, 3 stagiaires agronomes, 1 stagiaire IUT.

L'équipe salariée d'Agribio 04 à l'été 2023

DES FORMATIONS ET DE L'ACCOMPAGNEMENT

65	Producteur.rice.s bio ou en conversion accompagné.e.s (rendez-vous, échanges téléphoniques, etc.)
15	Personnes en installation accompagnées
7	Producteurs.rices accompagné.e.s individuellement tout au long de l'année, en prestation du suivi technique : grandes cultures, maraîchage (dont l'espace-test de Carmejane)
14	Formations VIVEA organisées
120	Participant.e.s à ces formations
10	Interventions extérieures des salarié.e.s d'Agribio04 en tant que formateurs.rices (pour des GAB, la FNAB, des CFPPA) : gestion de la fertilité du sol, couverts végétaux, cultiver et transformer des PPAM

Soirée de l'Assemblée Générale de 2023 : table-ronde « Reprendre la terre aux machines" avec l'Atelier Paysan

ET DE L'EXPÉRIMENTATION !

11 programmes d'expérimentation et essais paysans en bio, blé tendre, blé dur, orge brassicole, maïs, semis précoces en céréales, houblon, biostimulants en maraîchage, observatoire de parcelles de PPAM diversifiées, couverts végétaux en céréales, teff, chanvre, essais de mise en culture de plantes aromatiques sauvages

25 parcelles suivies en grandes cultures à l'échelle régionale en 2023 (50 en 2022)

Des partenariats forts avec la recherche, les autres structures de développement agricole et les acteurs des filières (coopératives, industriels locaux, etc.)

Vos adhésions comptent !

Vous êtes chaque année nombreux.ses à adhérer à Agribio 04 et nous vous en remercions chaleureusement ! Au-delà des actions de l'association, ce succès est avant tout le vôtre : vous avez entre les mains un groupement d'agriculteurs.rice pour faire entendre votre voix et avancer ! Comme vous le verrez dans ce magazine, notre équipe continue à se renforcer pour améliorer l'accompagnement technique qu'elle propose, sur le terrain, pour vous.

Adhérer dès maintenant sur notre site internet
En nous envoyant un mail à agribi04@bio-provence.org
ou en nous retournant le bulletin d'adhésion par courrier !

N'oubliez pas, Agribio 04 propose une adhésion « petit budget » à 50 € pour permettre à chacun, selon ses moyens, de bénéficier des services de l'association et la soutenir.

POURQUOI ADHÉRER ?

Pour bénéficier de cet appui technique et d'une présence quotidienne tout au long de l'année.

Pour accéder aux nombreuses références techni-co-économiques et résultats d'expérimentations menées par Agribio 04 : grandes cultures, PPAM, maraîchage, conservation des sols, agroforesterie.

Pour accéder à des formations passionnantes et des journées d'échanges dont je peux être moteur dans le choix des sujets.

Pour accéder à des outils en ligne : petites annonces, cartographie de prêt de matériel.

Pour figurer dans le guide "Où trouver des produits bio en vente directe ?" et/ou la Cartographie en ligne des produits bio en vente directe : www.bio-provence.org/Trouver-des-produits-bio

Pour bénéficier d'outils de communication de vente directe (sac kraft, panneau, etc.) à prix préférentiels.

Pour soutenir le réseau bio national, principal acteur en 2022 de l'augmentation du crédit d'impôt à 4500 € : une partie de chaque adhésion est reversée à la FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique) qui a travaillé dur pour cela.

Pour être membre de groupes d'échanges thématiques en lien avec mes productions (céréaliers.ières en agriculture de conservation, producteurs.rices de PPAM, maraîchers.ères).

Pour soutenir une association faite par et pour les producteurs.rices bio et locaux !

NOS PRESTATIONS DE SUIVI TECHNIQUE SE POURSUIVENT EN 2024 !

Avec ce format de prestations, vous bénéficierez toujours de l'accompagnement technique d'un.e conseiller.ère d'Agribio04 tout au long de l'année. Cet accompagnement est à calibrer en un nombre de visites par an, avec la possibilité d'en ajouter à la carte selon vos besoins, pour travailler sur : votre suivi de cultures (état sanitaire, choix des rotations, couverts végétaux, fertilisation, irrigation, etc.), de l'appui à la réalisation de dossier, des études technico-économiques, etc.

Vous pouvez aussi bénéficier des services d'Agribio04 pour diagnostiquer et analyser votre sol, ou encore pour un diagnostic de conversion.

Ces prestations sont cofinancées par le Conseil Régional Sud-PACA, vous n'en paierez qu'une petite partie (entre 15 et 25 %).

Le détail est à retrouver dans le tableau ci-dessous :

PRESTATIONS	TARIFS		
	ADHÉRENT INSTALLÉ DEPUIS - DE 5 ANS	ADHÉRENT INSTALLÉ DEPUIS 5 ANS ET +	NON ADHÉRENT
Suivi technique	80 € / visite	100 € / visite	250 € / visite
Diagnostic de conversion	Sur devis		Sur devis
Analyse de sol : classique (physico-chimique) ou complète (avec la biologie des sols)	Prix coûtant de l'analyse (tarif préférentiel avec nos laboratoires partenaires) + frais d'envoi		
Interprétation de l'analyse de sol	80 € / analyse		100 € / analyse
Diagnostic "terrain" de sol : visite sur la parcelle, test-bêche ou profil de sol	200 € / diagnostic		250 € / diagnostic

L'équipe salariée au complet

L'équipe salariée a évolué ces dernières années, pour continuer à se renforcer ! En 2023, l'équipe s'est stabilisée à 6 salariés, dont 4 agronomes-conseillers techniques. A noter qu'Agribio05 a embauché il y a 2 ans François LACOUR-VILLE, conseiller en élevage bio, qui se déplace également sur les Alpes de Haute-Provence en fonction des demandes.

L'ORGANIGRAMME DE L'ÉQUIPE

L'équipe a aussi accueilli en 2023 :
* Marius DELCROIX : apprenti (license professionnelle "Agroécologie et transition en territoire de montagne") sur De Ferme en Ferme et le suivi des essais sur les cultures de diversification (chanvre, teff, légumineuses)
* Jordane EHRHART : volontaire en service civique sur l'agriculture de conservation en céréales bio
* Axelle LHOPITALLIER : volontaire en service civique sur la communication
* Plusieurs étudiants agronomes en stage : Fabiola LEVY, Lola BALDI et Pierrick LECLERC sur les PPAM, Leïla SANTI sur le houblon
Un grand merci à elles.eux pour leurs travaux et leur partiticpation à la vie de l'association !

Diagnostiquer son sol pour améliorer son fonctionnement : les indicateurs principaux à regarder, les solutions à mettre en place

Combien d'entre vous, agricultrices et agriculteurs, ont fait faire une analyse de sol en laboratoire ? Qu'avez-vous fait des résultats ensuite ? Cela vousa sans doute été utile pour vous rassurer sur la connaissance de votre sol, ou pour apprécier certains indicateurs , mais dont on ne connait souvent pas la méthode de mesure, ni les moyens de les contrôler…

C'est de ce constat qu'Agribio 04 et Agribio 05 sont partis pour créer une formation sur le sol à destination de tous les agriculteurs de PACA. Dès l'automne 2022, Victor GALLAND, conseiller agronomie d'Agribio 05 et Victor FRICHOT, conseiller maraîchage d'Agribio 04, se sont réunis pour travailler collectivement sur une formation la plus adaptée possible aux besoins des agriculteurs de la région, et la plus concrète. Depuis, la formation a permis de satisfaire une cinquantaine d'agriculteurs, du Var aux Hautes-Alpes en passant par les Alpes de Haute-Provence et le Vaucluse. En mettant de côté l'analyse de sol en laboratoire, et en ciblant les principaux indicateurs à observer au champ ainsi que la compréhension du comportement de la Matière Organique (MO) dans un sol, la formation permet de mettre en place des pratiques concrètes sur votre exploitation !

Après-midi terrain pour réaliser plusieurs diagnostics de sol lors d'une session de formation à la ferme maraîchère Le Forest (La Freissinouse, Hautes-Alpes). Formation organisée et réalisée par Victor GALLAND d'Agribio 05 et Victor FRICHOT d'Agribio 04.

LES PRINCIPAUX ELEMENTS A APPREHENDER...

La texture du sol, constitue à elle seule 90 à 99 % du poids du sol. C'est donc sur cet indicateur qu'il faut se concentrer en premier lieu. La taille des particules de sol détermine précisément le comportement de votre sol au tassement, à la rétention en eau, mais également sa capacité à retenir les éléments nutritifs et stocker la matière organique (MO). En effet, les particules de taille très fine - argiles et limons fins - sont les plus réactives chimiquement donc retiennent mieux les nutriments, mais elles sont aussi les plus sensibles au tassement et au travail du sol. A l'inverse, les particules grossières – limons grossiers et sables - génèrent peu de phénomènes de tassement et de compaction et permettent une bonne circulation de l'eau dans le sol, mais elles n'ont aucune propriété chimique. Limons grossiers et sables font des sols avec peu de stock de nutriments et de MO. Examiner la texture est donc particulièrement important puisque cela détermine la fréquence de vos apports organiques, la manière d'irriguer (en système irrigué), le type d'outil de travail du sol ainsi que les besoins de le travailler régulièrement ou non !

Et que dit votre analyse de sol ? Attention, le % d'argile est souvent sur-estimé car les laboratoires trient les particules par taille, on y retrouve donc souvent une grosse quantité de calcaire et de limons très fins. Ces derniers n'ont pas du tout les propriétés chimiques des argiles, et cela biaise les interprétations. En PACA, ce constat est généralisable à un grand nombre de sols agricoles… Par ailleurs, les pierres et les cailloux, sont souvent sous-estimés lors du prélèvement sur vos parcelles et lors de l'analyse en laboratoire. En effet, les cailloux ont un rôle déterminant puisqu'ils contribuent fortement à la circulation de l'eau, le réchauffement et la réduction du tassement d'un sol.

Intimement liée à la texture du sol, la porosité est un élément clé pour comprendre quelles pratiques sont adaptées à son sol. Cette dernière doit être suffisamment importante pour permettre à l'eau, l'air et les racines de circuler. La porosité est garante du bon développement de votre culture, mais aussi de son réchauffement au printemps, facteur déterminant des zones plus froides et montagneuses de PACA. On comprend donc pourquoi un sol sableux se réchauffe plus vite qu'un sol argileux !

Et que dit votre analyse de sol ? Pas grand-chose, seul le terrain le dira, on vous l'explique juste en desous…

Visite de terrain chez Bruno MOLLING à Clumanc (04), afin de préparer la mise en place d'un essai d'apport de broyat végétal en climat montagneux.

La Capacité d'Echange Cationique (CEC), dernier indicateur qu'on abordera ici, correspond à la capacité du sol à fournir aux plantes les nutriments nécessaires à leur croissance grâce à leur fixation sur particules du sol. Pour faire simple, elle dépend en grande partie de la texture et varie de 7 à 50 méq/100g sur notre territoire. Elle est donc peu modifiable. Une faible CEC est caractéristique des sols avec limons grossiers et sables, il faut donc faire attention à la baisse rapide du taux de MO et fractionner le plus possible les apports de MO. Une CEC élevée témoigne d'une capacité importante à fixer les éléments, c'est le cas lorsqu'on a un sol argileux ; il est donc possible de faire des gros apports sans risque de lessivage.

Et que dit votre analyse de sol ? A part un chiffre, pas grand-chose ! Si j'ai un taux d'argile élevé (30 à 50%) et une CEC comprise entre 10 et 15, que faut-il comprendre ? Méfiez-vous, cela signifie que ce ne sont pas des argiles « vraies » mais plutôt des limons très fins et du calcaire… Même si le comportement de votre sol s'en rapproche, les nutriments du sol s'y fixeront moins et la fertilité sera moins bonne. Dans ce cas, il faut privilégier un fractionnement des apports de MO, de préférence fraîche, et non de gros apports de MO très stable.

DES INDICATEURS OBSERVABLES

Une méthode simple sur le terrain et des indicateurs fiables ? une bêche et un couteau. Creusez jusqu'à 40-50 cm de profondeur et observer le profil en plantant la lame du couteau à différentes profondeurs. En tenant le manche dans le creux de la main, appréciez la porosité du sol et des possibles traces témoignant d'un problème : zone dure à une certaines profondeur, compaction à partir de 10 cm et jusqu'au fond, racines en arête de poisson ou bien développées sur tout le profil, taches de rouille dans une zone, trace de MO mal décomposée… Tous ces éléments permettent de mieux comprendre l'impact de vos pratiques et de prendre des décisions rapides sur le travail du sol à réaliser ou non.

Après-midi terrain pour réaliser plusieurs diagnostics de sol lors d'une session de formation, au GAEC Le Champ des Anes (Les Mées, Alpes-de-Haute-Provence). Formation organisée et réalisée par Victor GALLAND et Victor FRICHOT.

Parmi des indicateurs sur la chimie de votre sol, le test à l'acide chlorhydrique permet d'en évaluer le caractère calcaire ou non, induisant un risque de baisse de la disponibilité d'autres éléments : phosphore, fer, MO du sol. Si l'application de la solution fait bouillonner l'échantillon de sol, alors il y a un fort taux de calcaire et une probabilité élevée que ce dernier soit bloquant. Dans ce cas, il faut stimuler l'activité biologique avec des apports de MO fraîches et des couverts végétaux, ce qui génère une acidification locale et donc une augmentation de la disponibilité des éléments. S'il n'y a aucune réaction, alors un chaulage peut être envisagé, même si c'est est rarement le cas en PACA. D'autres indicateurs, souvent réalisés par les techniciens d'Agribio ou d'ailleurs, sont envisageables et opérationnels sur le terrain, n'hésitez pas à nous poser la question !

FAUT-IL TRAVAILLER LE SOL ?

Les nouvelles pratiques agricoles tendent à la réduction du travail du sol pour diverses raisons : stockage de carbone, activité biologique du sol, gain de temps, économie de carburant. Nous expérimentons ces pratiques dans nos différents projets afin d'affiner les effets positifs et négatifs de ces changements de pratiques chez les agriculteurs. C'est pourquoi nous posons dès le début la question : faut-il travailler le sol ? Difficile d'y répondre simplement.

Certains sols supportent mal les arrêts brutaux de travail du sol. Par exemple, un sol de type limono-argileux présente la fâcheuse tendance au tassement naturel en l'absence de travail du sol, ce qui est fortement préjudiciable pour les cultures.

A l'inverse, certains systèmes transitent très bien vers le non-travail du sol et ne rencontrent aucune contrainte majeure. Dans ce cas, c'est moins de carburant, moins de temps sur le tracteur, et des performances technico-économiques et sociales qui s'améliorent !

Donc le travail du sol, c'est surtout : LE MOINS POSSIBLE mais… AUSSI SOUVENT QUE NECESSAIRE !

Visite de terrain chez Bruno MOLLING à Clumanc (04). Ici, l'utilisation répétée de l'actisol avec ailettes pour désherber en profondeur a généré une légère semelle à 15cm. Pour l'implantation de son couvert à l'automne, Bruno va retirer les ailettes et décompacter cette zone en passant plus profond, puis travailler en superficie pour semer son couvert.

En tant que telle, une analyse de sol est donc loin d'être suffisante, et de nombreux éléments ne ressortent qu'avec un diagnostic complet sur le terrain. A travers votre expérience de terrain et la nôtre, le diagnostic de sol (faire des trous à la bêche !) vous permet d'ajuster concrètement vos pratiques sur la ferme.

Pour plus d'informations sur les prochaines formations organisées Victor GALLAND et Victor FRICHOT sur la thématique du sol, ou pour bénéficier d'un diagnostic de sol sur votre exploitation, contactez-nous !

Visite d'une ferme maraîchère aux Mées lors du Tour de Provence des Maraîchers. Comparaison de différents types de travaux du sol sous abris.

Rédaction : Victor Frichot

Contact

Victor FRICHOT, conseiller maraîchage chez Agribio04, animateur du groupe 30 000 "Conservation des sols en maraîchage bio"

maraichage04@bio-provence.org
06 86 17 68 62

Le semis précoce de céréales à paille, un levier technique d'adaptation au dérèglement climatique ?

Le semis précoce, d'août ou de septembre, est une pratique ayant pour objectifs de valoriser le pic de minéralisation automnale, d'assurer une bonne implantation et de limiter le stress hydrique en fin de cycle cultural des céréales à paille, grâce à une meilleure exploration racinaire. La pratique a été au cœur des expérimentations 2022-2023 conduites par les agriculteurs du GIEE ABC-Sud, un collectif de 18 agriculteurs travaillant sur la couverture et à la réduction du travail du sol en grandes cultures biologiques !

Les agriculteurs membres ont eu recours à plusieurs stratégies d'implantation, dépendamment de leur contexte de production :

Semis sous couvert d'une prairie temporaire

Semis en pur

Semis associé avec des plantes compagnes

Les résultats révèlent qu'en absence de plantes compagnes (pérennes ou annuelles), les adventices puis la JNO (jaunisse nanissante de l'orge) transmises par les pucerons, sont les principaux facteurs limitants liés à l'avancement de la date de semis. Le risque de gel d'épis en lien avec un développement prématuré de la céréale est également élevé. Les suivis n'ont pour l'instant pas permis de mettre en avant une amélioration de la nutrition azotée en raison de la présence d'autres facteurs limitants. Les agriculteurs s'étant positionnés sur des stratégies d'association de cultures sont les plus satisfaits grâce à la double, voir triple valorisation du blé associé (fourrage/biomasse à l'automne, grains) et aux multiples bénéfices apportés par les plantes compagnes (gestion des adventices, meilleures conditions azotées, couverture du sol, production de fourrages…)

Blé bio de variété Energo semé le 16/08/2022 sous couvert d'une prairie de trèfle violet de deux ans, moissonnée début août puis pâturée par les bovins la veille du semis. Les blés associés ont été pâturés à plusieurs reprises au cours de l'automne. L'agriculteur aà récolté 2,2 t/ha de blé (versus 2,5 – 3t/ha habituellement). Le trèfle violet a été maintenu en couvert permanent après moisson. Le compromis récolte des semences de trèfles en fin d'été, valorisation de fourrages à l'automne, production de blé a été satisfaisant pour

Contact

Clémence RIVOIRE, conseillère grandes cultures chez Agribio 04, animatrice du collectif ABC-Sud

grandes-cultures@bio-provence.org
07 44 50 30 67

Les réussites et les échecs partagés par les agriculteurs ont permis de lister plusieurs leviers techniques à combiner par les agriculteurs en fonction de leur système de production : l'association avec une ou des plantes compagnes (gélives, à cinétique de développement rapide) et l'utilisation de variétés avec d'importants besoins en froid (variété hiver à très hiver, alternativité < 3), à haute fertilité d'épis, tardives à montaison et hautes en pailles pour un bon recouvrement et une meilleure gestion des adventices. Les densités de semis et la gestion du couvert à l'automne (modalités de destruction, hauteur d'intervention) viendront conditionner la dynamique de développement du blé associé à l'automne et en sortis d'hiver, mais également influencer les bénéfices attendus d'une telle association.

Les essais se poursuivent en 2024 et s'axent principalement sur la gestion des adventices par les plantes compagnes. L'absence de précipitations en fin de période estivale/début d'automne révèle néanmoins les limites de la pratique en climat méditerranéen où les pluies conditionnent les stratégies d'itinéraires techniques et incitent les agriculteurs à être de plus en plus opportunistes.

Blé Saissette de Provence semé à 90 kg/ha le 25/09/2023 en association avec de la féverole de printemps (10 kg/ha). 10mm de pluie sont tombés après semis suivis d'un mois sans précipitations, impactant le développement végétatif des cultures associées.

Un panel de pratiques restent à explorer. Rendez-vous sur les fermes des agriculteurs du collectif au gré des tours de plaines organisés au cours de l'année et sur la page internet du collectif ABC-Sud et d'Agribio 04

en protéine. La qualité des lots et leur pouvoir germinatif sont

ABC-Sud ÉCOPHYTO 30 000 | RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

Groupe 30 000 | Développement de l'Agriculture Biologique de Conservation des Sol en région Sud-PACA

Rédaction : Clémence Rivoire

Les Groupements d'Intérêt Economique et Environnemental (GIEE) favorisent l'émergence de dynamiques collectives en tenant compte des objectifs économiques et environnementaux d'agriculteurs d'un même territoire.

Le teff, une première année d'expérimentation : des résultats intéressants sous un climat clément

La diminution de productivité des fourrages estivaux en raison du changement climatique est un problème de plus en plus récurrenten région Sud-PACA. Vers quelle(s) espèce(s) s'orienter pour plus de résilience sur les fermes ?

En 2022, Agribio 04 a été sollicité par l'IUT de Digne-les-Bains, afin d'établir un partenariat sur le projet « TEFFOU ». Porté par 4 étudiants, Inès BOURDIN, Manon DUPEUX, Alice JACQUET-MAURY et Flavien MASSIERA, encadrés par l'enseignante Véronique CHALANDO, TEFFOU vise à étudier la faisabilité de la culture de teff dans les Alpes-de-Haute-Provence.

C'est lors d'une visite au musée ethnobotanique de Salagon (Mane, 04) que les étudiants ont découvert le teff (Eragrostis tef), une Poacée venue d'Ethiopie qui serait particulièrement résistante à la sécheresse. Comme le maïs ou le sorgho, le teff est une plante qui maintient sa photosynthèse lorsque les conditions du milieu sont chaudes et sèches et qu'elle est en condition de stress hydrique (plante dite en « C4 »). Son plafond de végétation se situe autour de 35°C (contre 25°C pour le blé), avec un zéro de végétation autour de 10°C. Le teff est donc une plante qui apprécie les températures élevées, c'est pourquoi il doit être semé lorsque le sol atteint une température autour de 16°C, soit des semis autour de mai en PACA.

Elle pourrait donc être une espèce intéressante comme culture fourragère estivale dans la région. De plus, le teff est une plante avec un cycle relativement court, autour de 45 jours, ce qui permettrait un pâturage tout au long de l'été, à condition d'avoir une bonne rotation des parcelles.

Dans sa zone de production d'origine, le teff est récolté manuellement pour être valorisé en alimentation humaine. Or, sa petite taille de graines (PMG autour de 0,2g), et notre modèle agricole constituent des freins techniques à ce type de valorisation, sur notre territoire : comment récolter la graine ?

Teff J+46 après semis - GAEC Les Charentais, Pierrerue – 26 juin 2023

En 2023, un réseau de parcelles a été mis en place chez 5 polyculteurs-éleveurs de la région PACA : trois agriculteurs situés dans les Alpes-de-Haute-Provence (Pierrerue, Digne et Gréoux), un agriculteur dans les Hautes-Alpes (Gap) et un agriculteur dans les Alpes-Maritimes (Sallagriffon). Ce réseau avait pour objectif de mieux appréhender la culture du teff, mais également d'acquérir des références sur un niveau de rendement moyen pour la région PACA. Sur le site d'essai à Pierrerue, plusieurs modalités ont été testées :

- Comparaison de la production de biomasse entre le teff et le sorgho (culture proche du teff en termes de physiologie et de valorisation)

- Comparaison de différentes dates de semis (11/05 et 28/05)

Parmi les 5 sites d'essais, seul le site de Pierrerue a permis d'obtenir des résultats chiffrés sur la culture,. Toutefois, les échecs d'implantation restent riches d'enseignements… Et nous permettent de mieux

Références techniques sur le teff

- Semer dans sol propre, lit semence affiné, température moyenne optimale du sol à 16°C
- Dose de semis : autour de 10 kg/ha => environ 5€/kg soit environ 50 € de semences / ha
- Semis entre 0 et 1 cm de profondeur
- Rouleau : essentiel pour favoriser contact graine-sol car petite semence – PMG 0,2 g
- Cycle court de 45 jours - 2 à 3 fauches / pâturage sur le cycle de la culture - Faucher la première coupe (éviter arrachage pâturage)

Interview de Véronique Chalando, Enseignante en agronomie et écologie - Aix-Marseille-Université, site de Digne-les-Bains

Pourquoi avoir réalisé une collaboration avec Agribio 04 ? Dans le cadre de leurs études, les étudiants en Bachelor Universitaire de Technologie (BUT) doivent réaliser un projet tutoré (PTUT). En BUT Génie Biologique parcours Agronomie, nous demandons à nos étudiants de trouver une thématique agronomique et de la réfléchir en partenariat avec un organisme agricole adapté à la démarche choisie sur 3 semestres.
Dans notre cas, la thématique choisie par le groupe d'étudiantes est l'implantation d'un fourrage adapté au changement climatique en région Sud notamment dans le 04. Le groupe s'est rapidement tourné vers Agribio 04 pour son côté éthique de l'agriculture en biologique et le côté technique (fiches disponibles sur le net).

Quel intérêt pour le BUT et/ou pour les étudiants ? Travailler avec un partenaire professionnel de l'agronomie permet de montrer aux étudiants la réalité de terrain qui peut parfois s'éloigner de la théorie. Surtout, avoir un partenaire tel qu'AgriBio04 c'est permettre aux étudiants de mettre en place des données scientifiques par des protocoles expérimentaux, de vivre la pratique ou échanger avec des professionnels investis dans le réseau AgriBio04 et parfaire la méthodologie technique de terrain. Ainsi c'est totalement gagnant pour l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) !

En quoi l'appui d'Agribio 04 a été intéressant sur ce projet ? Agribio 04 aura été un élément facilitateur important (le réseautage), un interlocuteur de choix (appui scientifique, technique et professionnel). Mettre en commun des informations, faire confiance au groupe et permettre aux étudiants de présenter leur travail aux agriculteurs aura été une expérience très enrichissante.

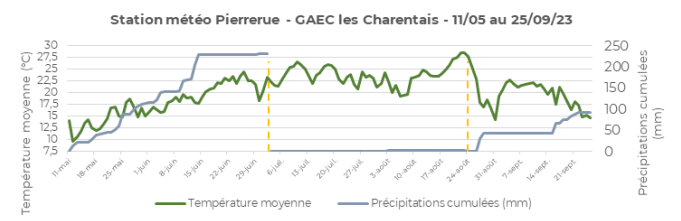
TEFF VS SORGHO : DES PREMIERS RESULTATS INTERESSANTS DANS UN CONTEXTE CLIMATIQUE FAVORABLE

Tableau du haut : modalités testées au GAEC Les Charentais, Pierrerue (2023)
Tableau du bas : biomasses prélevées à 2 dates et rendements cumulés du teff et su sorgho

Parcelle et Modalités	Date semis	Date levée	Reliquats 0-30 *(kgN/ha)*	Itinéraire technique
Jardin *Dates de semis Teff*	11/05	18/05 *(J+7)*	83	• Précédent Vesce/Avoine • Biomulch + Herse rotative avec rouleau packer combinée • Apport fumier ovin • Semoir à céréales avec herse combinée (9,5kg/ha)
	28/05	01/06 *(J+4)*		
Pente *Teff vs. Sorgho*	11/05	18/05 *(J+7)*	54	

Parcelle	Culture	03/07/23 Masse fraiche *(t / ha)*		Humidité	03/07/23 Masse sèche *(t / ha)*		24/08/23 Masse sèche *(t / ha)*		Masse sèche - Rendement cumulé (t / ha)	
Jardin	Teff date 1	23,1	24,5	59%	9,4	10,2	3,6	2,5	13,0	12,6
	Teff date 2	***Non réalisé***		***Non réalisé***	***Non réalisé***		2,6		/	
Pente	Teff	26,0		58%	10,9		1,3		12,2	
	Sorgho	48,3		82%	8,8		4,0		12,8	

L'année 2023 a été marquée par une fin de printemps relativement humide. Entre début mai et mi-juin, environ 225 mm de précipitations sont relevés à Pierrerue.



Les prélèvements de biomasse avant la première coupe (J+53 semis) et avant la seconde coupe (J+52 première coupe) ont été réalisés sur le teff et le sorgho afin d'évaluer le niveau de rendement de ces deux cultures.

Point de vigilance : Les résultats de biomasse sont à mettre en relation avec le climat de l'année d'essai. La poursuite de ces essais permettra d'obtenir des références pluriannuelles, avec différentes conditions climatiques.

Pour la première coupe, le sorgho présente un rendement en matière fraiche presque deux fois supérieur au teff. Après passage à l'étuve, on obtient un rendement en matière sèche supérieur pour le teff (+1,4 t/ha) : ceci s'explique par une humidité plus importante du sorgho (82%) par rapport au teff (59%).

A la seconde coupe, les rendements du sorgho et du teff sont en nette diminution. Cela s'explique en grande partie par la sécheresse estivale (231,9 mm entre les semis et la première coupe, contre 1,5 mm entre la première et deuxième coupe). Le sorgho semble mieux se comporter en conditions séchantes puisque son rendement en sec est supérieur au teff (+60% en matière sèche, avec des taux d'humidité similaires entre les deux coupes).
Les fauches ayant eu lieu tardivement, lorsque le teff était déjà à épiaison, ce facteur a pu également jouer sur la repousse par épuisement.

Pour conclure, l'essai en 2023 à Pierrerue a présenté un rendement cumulé équivalent pour le teff et pour le sorgho. En conditions séchante, le sorgho semble toutefois mieux se comporter. Le teff quant à lui, semble mieux valoriser l'eau disponible afin de produire une quantité de biomasse intéressante. Ces différences de production en fonction du climat pourraient donc permettre une meilleure résilience sur la ferme en sécurisant la production de fourrages. Des analyses sur les valeurs nutritionnelles seront également à prévoir lors des prochaines années d'expérimentation afin de mettre en relation le rendement et la qualité.

Gauche : Mesure de la hauteur des plantes - GAEC Les Charentais, Pierrerue - 3 juillet 2023
Droite : plante de teff, GAEC Les Charentais - 20 juin 2023

RETOUR D'EXPERIENCE SUR LES FACTEURS D'ECHEC DE LA CULTURE

- Travailler le sol pour favoriser l'enracinement : Le teff dispose de racines relativement superficielles (voir photo ci-contre). En 2023, le climat pluvieux post-semis n'a pas favoriser l'enracinement du teff, par une forte disponibilité en eau. Le travail du sol a été réalisé avec une herse rotative. Cet outil animé a tendance à réaliser un léger tassement du sol , en dessous de la zone de travail (5-10cm), ce qui n'a pas dû favoriser l'enracinement.

- Température et conditions de semis : Le teff semé le 27 avril à Gréoux-les-Bains n'a pas levé. Les températures moyennes journalières étant autour 14°C, la première hypothèse est que le sol n'était pas assez chaud pour permettre un bon développement du teff. De plus, le sol de type limoneux, ainsi que les fortes précipitations post-semis, ont pu provoquer une croute de battance, limitant ainsi la levée du teff qui s'est épuisé post germination.

- Irriguer pour sécuriser la levée : L'essai en 2023 avait pour objectif de réaliser des modalités irriguées et non irriguées post-semis, afin de favoriser la levée. Compte tenu des conditions climatiques, ces modalités n'ont pas pu être testées. Sachant que la période idéale de semis en PACA se situe autour de mai, que la semence de teff est de petite taille et qu'elle doit être semée superficiellement, l'irrigation post-semis permettrait de sécuriser la levée, lors de cette période habituellement en déficit hydrique.

- Concurrence des adventices : La parcelle de teff semé à Marcoux présentait une forte pression en adventices (système en polyculture-élevage extensif, en non-labour depuis 20 ans). Du fait de la petite taille de la plante, le teff semble se faire facilement concurrencer par les adventices. Toutefois, en présente d'adventices concurrentes et en conditions favorables (températures et humidité du sol), le teff semble réussir à se développer pour monter à graines et terminer son cycle. Ces hypothèses seront à approfondir lors des prochaines années d'expérimentations, notamment avec des cultures associées (intérêt pour la ration fourragère de l'associer avec une légumineuse).

Teff à épiaison, concurrencé par des adventices - GAEC de Magalon, Marcoux - 18 juillet 2023

- Pâturage – attention à l'arrachage ! Un essai de pâturage a été réalisé avant la première coupe sur une petite zone de l'essai. Les dégâts liés à l'arrachage des plantes est estimé autour de 30% de pertes. Du fait de ses racines superficielles, il est recommandé de faucher le teff lors son premier prélèvement, pour ensuite stimuler sa croissance racinaire lors de la seconde pousse et ainsi permettre un pâturage tout en limitant les pertes.

Teff fauché (1ère coupe) - GAEC Les Charentais, Pierrerue - 3 juillet 2023

- Une sensibilité du teff à la verse ? Avec de fortes précipitations entre les semis et la première coupe, ainsi que d'importes rafales de vent fin juin, le teff et le sorgho semé à Pierrerue ont versé. La verse peut notamment poser un problème au moment de la récolte du foin. Le teff semble avoir plus versé que le sorgho. En effet, le sorgho a une tige plus dense qui permet mieux de soutenir le poids de la plante. Cette sensibilité à la verse est également à mettre en relation avec l'année climatique et d'autres observations sont nécessaires pour conclure.

Parcelle de comparaison du teff et du sorgho, verse des cultures visible – GAEC Les Charentais, Pierrerue – 3 juillet 2023

Pour finir, sur l'affouragement :
- Pâturage sur pied : le teff est globalement bien consommé par les brebis.
- Distribution en sec quelques jours après la fauche : semble peu appétant pour les animaux. Plusieurs hypothèses : (1) Brebis non habituées à ce foin ; (2) Les éleveurs ont remarqué que le foin avait une odeur particulière, qui pourrait déranger les animaux.
- Distribution en sec : le teff semble présenter moins de rebus que le sorgho puisque la tige de ce dernier n'est pas très appétant pour les animaux. Pour les prochaines années, il serait intéressant d'évaluer le rebus pour ces deux espèces afin d'estimer le rendement final pour l'animal.

Les essais conduits au GAEC Les Charentais sont concluants en termes de rendement mais sont à mettre en relation avec les précipitations de la fin du printemps 2023. Ces expérimentations seront à poursuivre afin d'obtenir des références pluriannuelles.

En 2023, cinq agriculteurs ont testé la culture, pourquoi pas vous en 2024 ?

Rédaction : Damien Fornengo

Institut Universitaire de Technologie Aix-Marseille Université

Projet « TEFFOU », en partenariat avec l'I.U.T. d'Aix-Marseille, site de Digne-les-Bains

Contact
Damien FORNENGO, conseiller grandes cultures et cultures de diversification chez Agribio04
anim.grandes-cultures@bio-provence.org
06 37 93 28 46

Comment est-ce qu'Agribio 04 travaille et répond aux besoins du terrain ?

A PARTIR D'UNE PROBLEMATIQUE TECHNIQUE : EXEMPLE AVEC LE POIS-CHICHE

Le pois-chiche est une culture ancestrale du bassin méditerranéen, largement répandue dans les rotations céréalières biologiques. En région PACA, la culture s'insère le plus souvent après deux années de céréales à paille dans l'objectif de rompre le cycle des adventices, rallonger la rotation et améliorer l'autonomie azotée du système. Le pois-chiche est parfois associé par les producteurs avec d'autres cultures de printemps (cameline, lentille, orge de printemps) dans l'objectif de pallier aux freins techniques rencontrés avec cette culture : gestion des adventices, gestion des maladies et chantiers de récolte difficiles.

Dans les Hautes-Alpes, Damien Orcière s'est rapproché d'Agribio04 pour expérimenter sur l'utilisation des plantes de services pour une meilleure maîtrise des adventices en cultures de protéagineux. Son idée ? Introduire le sarrasin dans ses parcelles de manière temporaire pour bénéficier de son effet dépressif sur les adventices, sans atteindre les composantes de rendement du pois-chiche. En équipe, Damien Orcière et Agribio04 se sont entourés d'experts techniques (Institut technique des protéagineux Terres Innovia, INRAE) pour construire un dispositif expérimental qui permettrait de relever le défi et de trouver un compromis entre gestion des adventices et préservation des performances agronomiques du pois-chiche !

Ce dispositif sera mis en place dès le printemps 2024 et associera tous les agriculteurs et partenaires techniques désireux d'échanger sur la thématique. Vous souhaitez expérimenter ? Agribio04 peut vous accompagner !

Témoignage de Damien Orcière, agriculteur à Rambaud (05)

« Ce projet Alleloprot' est une vraie opportunité pour moi. Son pilotage et les moyens apportés par Agribio 04 ainsi que l'intérêt et le soutient de Terrelnovia donnent de vraies perspectives de développement à la recherche paysanne. Après une première année d'exploration sur ma ferme, cette idée d'utilisation de plantes de services en culture de protéagineux pourra être poussée encore plus loin par le collectif ABC-Sud (groupe 30 000) auquel je participe. »

A PARTIR DU BESOIN DES AGRICULTEURS DE SE RASSEMBLER ET D'ÉCHANGER SUR DES SUJETS TECHNIQUES : EXEMPLE EN MARAICHAGE

Depuis 2019, les maraîchers et maraîchères bio du 04 ont émis le souhait de se réunir, se rencontrer et échanger sur des thématiques qui les concernent toutes et tous. Parmi ces dernières, celle de la fertilité des sols a toujours été un enjeu majeur, que chaque maraîcher gère et expérimente à sa manière sur son exploitation.

Agribio 04 a donc créé et accompagné le GIEE « FertiSolBio04 » de 2019 à 2022, un collectif d'une quinzaine de maraîchers, pour travailler sur la gestion de la fertilité du sol par la mise en place de couverts végétaux. A la suite de cela, certains agriculteurs du groupe ont émis le souhait qu'Agribio 04 continue à les accompagner en se concentrant sur la réduction du travail du sol et du temps de travail en maraîchage, 2 enjeux clés de leur système.

C'est ainsi qu'est né le groupe 30 000 « Conservation des sols en maraîchage », qui prend la suite du GIEE à partir de 2023 et jusqu'en 2026, au moins ! Parmi ces maraîchers et maraîchères, des nouveaux ont rejoint la dynamique afin d'apporter de nouvelles perspectives au groupe et d'apprendre de celles et ceux qui mettent déjà en place des pratiques de réduction de travail du sol.

Parmi les actions concrètes envisagées : mise en pratique d'itinéraires techniques innovants, diagnostics de sols complets et axés sur les apports de matière organique, réflexion sur la mise en place de filière déchets verts locales, etc. Un programme qui sera amené à évoluer au gré des envies des maraîchers.ères impliqués dans ce beau projet collectif !

Témoignage de Mathurin Mestrot, agriculteur à Vaumeilh (04)

« Dès notre installation en 2021 sur l'exploitation familiale, nous avons lancé notre atelier maraîchage, mais nous avons vite constaté qu'il y avait un vrai problème de fertilité de nos sols et que la solution n'était pas dans les engrais organiques !
Nous nous sommes alors rapprochés de l'équipe d'Agribio04. Très enthousiaste et attentive à nos demandes, l'association nous propose des vraies solutions avec des informations, conseils et formations au top, ils savent nous mettre en relation avec d'autres producteurs qui se posent les mêmes questions. C'est pourquoi nous sommes rentrés dans le groupe 30 000 « Conservation des sols en maraîchage ». Agribio04 nous a aidé à comprendre notre sol, à connaître les causes des problèmes et à établir des itinéraires techniques pour remédier aux problématiques de notre exploitation.
Aujourd'hui, nous réduisons le travail du sol pour économiser de l'argent mais aussi pour restructurer la terre, nous avons presque trouvé nos mélanges de graines pour constituer nos couverts végétaux. La mise en place des couverts, en été comme en hiver, est un levier très satisfaisant car nous voyons l'évolution du sol chaque année et la santé des cultures qui s'améliore depuis 3 ans. Notre projet étant de rendre notre terre toujours plus fertile pour les générations futures. Merci à toute l'équipe d'Agribio04 pour leur dynamisme, leur passion et l'intérêt qu'ils portent aux producteurs ! »

A PARTIR DE PRATIQUES INNOVANTES IDENTIFIEES CHEZ DES PRODUCTEURS : EXEMPLE DES JOURNEES TECHNIQUES

L'équipe d'Agribio04, par l'accompagnement technique, les formations, les visites de fermes et la mise en place d'essais paysans, rencontre de nombreux agriculteurs (dans le département et à l'échelle régionale). Cela lui permet d'identifier les pratiques les plus vertueuses chez ces producteurs.rices, pratiques déjà en place, à l'essai ou en projet : comment les valoriser, les diffuser et en faire profiter les autres ?
Agribio04 organise tout au long de l'année des « journées techniques » gratuites et ouvertes à tous. Elles permettent de favoriser la diffusion de pratiques, entre pairs et avec des partenaires (technicien, acteurs de l'aval, etc.).

Quand il s'agit de visiter une ferme sur laquelle Agribio a mis en place une plateforme d'essais (par ex. comparaison de différentes variétés pour une même culture), le lieu devient un réel outil de partage d'expérience et de connaissances.

L'équipe d'Agribio04, par l'accompagnement technique, les formations, les visites de fermes et la mise en place d'essais paysans, rencontre de nombreux agriculteurs (dans le département et à l'échelle régionale). Cela lui permet d'identifier les pratiques les plus vertueuses chez ces producteurs.rices, pratiques déjà en place, à l'essai ou en projet : comment les valoriser, les diffuser et en faire profiter les autres ?
Agribio04 organise tout au long de l'année des « journées techniques » gratuites et ouvertes à tous. Elles permettent de favoriser la diffusion de pratiques, entre pairs et avec des partenaires (technicien, acteurs de l'aval, etc.).

Quand il s'agit de visiter une ferme sur laquelle Agribio a mis en place une plateforme d'essais (par ex. comparaison de différentes variétés pour une même culture), le lieu devient un réel outil de partage d'expérience et de connaissances.

De gauche à droite et de haute en bas :
* Mars 2023 : journée technique en grandes cultures, Franck Deligny (83)
* Mai 2023 : tour de plaine chez les agriculteurs du groupe 30 000 ABC-Sud
* Juillet 2023 : journée technique sur le chanvre en présence de Terres Inovia, au GAEC de Magalon (Marcoux, 04)
* Septembre 2023 : Journée d'échanges entre les agriculteurs du groupe ABC-Sud et de la coopérative Oxyane, au GAEC Les Charentais (Pierrerue, 04)

A PARTIR DU BESOIN DES AGRICULTEURS DE SE STRUCTURER : EXEMPLE D'ACCOMPAGNEMENT A LA CREATION D'ASSOCIATIONS LOCALES DE PRODUCTEURS

Agribio04 accompagne des collectifs d'agriculteurs.rices sur différentes thématiques. Elles sont souvent orientées vers l'agronomie et la technique (maîtrise des cultures, gestion de la fertilité du sol, etc.), mais pas que. Certains collectifs font aussi appel à nous lorsqu'il est question de se fédérer, se structurer, créer une association et/ou animer la vie de leur propre association, développer une filière.
Agribio travaille aujourd'hui avec 3 associations (autres qu'Agribio) de producteurs.rices : Houblon de Provence (houblonniers bio de la région PACA), Les Serpettes du Sud (producteurs.rices et cueilleurs.euses de PPAM bio en région PACA), et Agroécologie et Commerce Equitable (producteurs.rices de plantes à parfum bio et non bio en région PACA).

Filière Houblon

A la suite des premières expérimentations sur différentes variétés de houblon en région PACA (2018-2022), les houblonniers du projet – les premiers de PACA - ont voulu créer leur propre association pour mieux se structurer : Houblon de Provence est née. Parmi eux, Florian MONGIN cultive 2 ha de houblon à Reillanne (04), il fait partie des premiers acteurs à s'être lancé en région PACA et préside actuellement l'association. L'association a été labellisée « GIEE » - Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental – en 2022, permettant de financer du temps d'animation et accompagnement par Agribio 04 pour le collectif. Au-delà de l'aide à la mise en place de pratiques agroécologiques, ce GIEE est l'occasion pour Agribio04 d'accompagner les houblonniers dans la structuration d'une filière provençale de houblon bio de qualité.

Parmi les actions « filière », le GIEE permet d'entamer un travail collectif avec les brasseurs de la région sur le prix de vente, la qualité et l'utilisation du houblon. De plus, il est question de mutualiser du matériel de transformation des cônes de houblon en pellets afin de professionnaliser le conditionnement et la vente aux brasseurs. Pour finir, le GIEE permettra de réfléchir à un modèle économique viable d'une filière houblon à l'échelle régionale, en lien avec la malterie Provence-Alpes en cours de construction dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Témoignage de Florian Mongin, houblonnier à Reillanne (04)

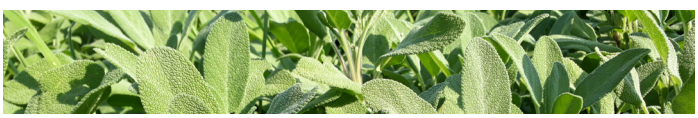
« Je suis impliqué dans les réseaux de houblonniers régionaux et nationaux depuis 2017. La proposition d'accompagnement d'Agribio 04 grâce au GIEE Houblon de Provence, dans la continuité d'un projet FEADER d'expérimentation sur les variétés de houblon, fut une très belle opportunité pour tous les houblonniers de la région. Dans ce dispositif, Victor, dont nous ne remercierons jamais assez son engagement et intérêt pour le houblon, coordonne des actions concrètes pour approfondir nos connaissances techniques, comme la gestion de l'eau ou la lutte contre les ravageurs.
La filière se structure et notre organisation se consolide lors de rencontres très attendues qui tissent l'esprit et les valeurs du collectif autour de thématiques techniques et agroécologiques essentielles à notre viabilité économique ainsi qu'à la bonne entente avec les collectifs brassicoles régionaux. »

Filière PPAM

Mégane, conseillère PPAM pour Agribio04, accompagne 2 jeunes associations de la filière PPAM en région PACA. L'association Les Serpettes du Sud a été créée à la suite de 3 années d'accompagnement d'un collectif de producteurs.rices et cueilleurs.euses de plantes aromatiques et médicinales par le biais d'un GIEE également (GIEE PACK'à PPAM). Pendant 3 ans, le groupe a travaillé sur de nombreux sujets : les pratiques culturales, la transformation, le matériel, la commercialisation. Créer leur propre association a été un moyen de continuer à se structurer, de définir leurs objectifs communs (valoriser leurs produits finis de qualité : huiles essentielles, cosmétiques, infusions, etc.) et de poursuivre le travail. Mégane a accompagné les étapes de création de l'association (définition de la raison d'être, écriture des statuts, etc.) et continuera d'accompagner le GIEE pendant encore 2 ans au moins.

Témoignage de Stefanie Gude, productrice de PPAM et fruits rouges au Lauzet (05)

« Agribio04 a joué et continue de jouer un rôle essentiel dans l'animation, l'esprit, la cohésion, et l'organisation du GIEE et la création de l'association des Serpettes du Sud. Sans eux, je doute fort que nous aurions réussi à nous réunir et à construire ce beau projet ensemble sur le long terme. Que ça soit leur recherche de financement, leur introduction d'outils de communication, leurs propositions de formations et d'échanges au bord du champ, et plein d'autres choses, Agribio04 apporte un appui décisif et d'innombrables ressources et possibilités pour le collectif —toujours avec la patience, la bonne humeur et l'innovation de Mégane Vechambre, notre animatrice. »



Filière PPAM (suite)
L'association Agroécologie et Commerce Equitable (ACE), elle, a fait appel à Agribio04 alors qu'elle était déjà créée. Pourquoi Agribio ? Pour accompagner les producteurs.rices d'ACE dans l'amélioration de leurs pratiques en vue d'une meilleure fertilité de leurs sols et autonomie sur la question (couverts végétaux, etc.), spécifiquement en culture de plantes à parfum (lavandin, lavande, rose, verveine, menthe…). C'est aussi un GIEE (GIEE Sors tes couverts) qui a été créé en 2022 pour répondre au besoin. Ce travail se poursuivre sur au moins 3 ans encore, avec, à partir de janvier 2024, la participation de Mégane à l'animation de la vie associative d'ACE (organisation de l'Assemblée Générale, des Conseils d'Administration).

A PARTIR DU BESOIN DES AGRICULTEURS DE SE FORMER : EXEMPLE DES FORMATIONS

La formation courte – 1, 2 ou 3 jours – est un vrai moyen de monter rapidement en compétences pour les agriculteurs.rices, qu'ils.elles soient en phase d'installation ou déjà bien installés. C'est aussi un moment de rencontre et de partage avec d'autres agriculteurs.rices du même coin, qui cultivent la même chose, ou qui se posent les mêmes questions. Agribio04 organise une 15aine de formations courtes par an : les thématiques sont choisies par les agriculteurs eux-mêmes (sondage chaque année) ou sont proposées par les conseillers en fonction des problématiques observées dans les parcelles et sur les fermes, des échanges avec les agriculteurs, et des experts rencontrés ici et là.
Pour répondre à un vrai besoin identifié à l'échelle nationale d'accompagner les personnes en projet d'installation, hors cadre familial et en reconversion professionnelle, Agribio04 participe aussi depuis 1 an au lancement de la nouvelle formation « Ecopaysan » (formation qui dure entre 3 et 6 mois, alternant des périodes de stages, de cours et de travail sur son projet.

Témoignage de Louise Landes, productrice de PPAM à Lurs (04)

« Installée depuis 2 ans en culture de PPAM bio, j'ai participé à bon nombre de formations avec Agribio04. Une structure très active dans le domaine des PPAM qui propose une diversité de thématiques de formation qui permet de se perfectionner de façon globale dans le domaine. Je participe aux formations pour apprendre, dans un premier temps, faire évoluer mes pratiques, me remettre en question aussi en fonction des études et recherches qui ne cessent de faire évoluer nos connaissances, et mêmes nos croyances parfois. C'est aussi un lieu de rencontre et d'échange précieux entre productrices.teurs, chose qui est parfois difficile à faire en pleine saison. Concernant la communication et l'organisation, je me trouve à chaque fois ravie du choix des dates car toujours en basse saison et souvent avec l'avis des participant.e.s. Une qualité de communication, d'organisation, d'accueil et de compétences des formatrices.teurs qui permettent une certaine accessibilité. »

A PARTIR D'UNE PROBLEMATIQUE INDIVIDUELLE : L'ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE INDIVIDUEL

Agribio 04 propose des accompagnements individuels à la carte aux céréaliers, maraîchers et houblonniers.
En 2023, Agribio04 a été sollicité par Patrick Garnier, céréalier bio en conversion, situé à Pertuis (84), pour le diagnostic agronomique de ses parcelles d'orge brassicole bio. L'objectif : identifier les facteurs limitants et les facteurs de réussite à la culture d'orge sur ses anciennes terres viticoles, superficielles et caillouteuses dépendamment des stratégies de fertilisation mises en place (apports à l'automne, apports en sortis d'hiver, apports fractionnés à l'automne et en sortis d'hiver). Quatre parcelles ont été suivies et trois visites au champ ont été réalisées pour effectuer des observations, des reliquats azotés et des prélèvements de biomasse à floraison et à récolte afin d'évaluer les conditions de nutrition azotée et mesurer les composantes de rendement de l'orge. En reliant ces données avec le contexte pédologique de l'agriculteur et l'année météorologique, plusieurs recommandations ont pu être faites à l'agriculteur en vu d'améliorer ses itinéraires techniques.

Témoignage de Patrick Garnier, céréalier en conversion bio à Pertuis (84)

« Etant nouvellement installé, nous avons sollicité Agribio04 afin de réaliser un « biosuivi » pour la campagne 2023 sur notre culture d'orge. Le but de ce partenariat consistait à mieux connaitre l'état de nos sols, de valider nos pratiques culturales et d'obtenir des recommandations afin de les améliorer. Agribio04 a relevé ce challenge et grâce à ses conseils judicieux, nous a permis de revoir certaines de nos pratiques. Nous en avons tenu compte pour la mise en place des cultures de la campagne 2024 et nous leur demanderons de réaliser le « Biosuivi » de cette campagne afin d'appréhender l'impact sur l'évolution de nos pratiques culturales et savoir s'il est encore possible de les améliorer. »

A PARTIR DE LA NECCESSITE DE FAIRE DU LIEN ENTRE AMONT ET AVAL : EXEMPLES D'ACCOMPAGNEMENT DE FILIERES

Accompagner les agriculteurs et/ou accompagner les filières émergentes : quel est le rôle des structures d'accompagnement agricole ? Agribio04 accompagne techniquement les agriculteurs, sur par exemple des cultures de diversification ou sur des itinéraires techniques particuliers. Une fois la production sécurisée techniquement, que faire de la récolte ? Du fait de la connaissance du territoire, des agriculteurs et des productions, Agribio 04 est régulièrement sollicité par des porteurs de projets sur des filières émergentes.

Entre 2020 et 2022, Agribio04 était partenaire du projet Orge-Malt-Bière (OMB), porté par la Bière de Provence. Les missions confiées à notre structure portaient sur l'optimisation des itinéraires techniques en vue d'obtenir une qualité d'orge adapté aux brasseurs. Le projet OMB a permis d'aboutir à la création d'une unité de transformation locale de l'orge en malt – la Malterie Provence-Alpes. En tant qu'acteur majeur sur les grandes cultures bio en région PACA, Agribio04 a de nouveau été sollicité par la Malterie afin de recenser le potentiel de production d'orge sur le territoire.

Depuis 2015, Agribio 04 accompagne le Parc Naturel Région du Luberon sur le développement de la filière Blé Paysan BIO. Celui-ci a d'abord pris la forme d'un accompagnement technique sur l'évaluation des variétés paysannes au champ, puis depuis 2022, l'animation de la filière pour le déploiement à plus large échelle régionale. En 2023, Agribio 04 a été sollicité par la Grange des Roues (Sorgues, 84), un tiers-lieu de ressources et d'expérimentations sur les enjeux alimentaires et énergétiques. Ce projet vise à drainer une économie et un tissu productif de proximité, avec l'ambition de favoriser la coopération dans le travail et rendre vivant le lien entre alimentation et agriculture. Un des axes de travail vise à structurer une filière ultra-locale de blé panifiable, en associant des acteurs du grain au pain autour de Sorgues. Agribio 4 a notamment été sollicité afin de partager un retour d'expériences sur la structuration d'une filière panicole.

11 mai 2023 : atelier de co-construction d'une filière panicole ultra-locale

Plus récemment en 2023, Agribio 04 a été sollicité par « FAYO », un projet innovant en PACA, qui vise à mettre en relation des productions et des transformateurs, notamment sur le marché de la restauration collective. FAYO a pour objectif de développer sur le territoire, de petites unités de transformation et de conditionnement, afin d'accompagner les agriculteurs dans la commercialisation de leurs productions. Rendez-vous en 2024 pour suivre l'avancée du projet FAYO !

Témoignage de Thibault Sulty, co-fondateur de FAYO

« Nous avons toujours été un peu mal à l'aise avec le terme de "simili-viande". Le végétal devrait avoir le goût, la texture et l'odeur de la viande pour se (re)faire une place plus grande dans nos assiettes ? C'est mal connaître l'histoire et la richesse de nos terroirs végétaux. Notre marque, Fayo, crée des produits végétaux issus de nos terroirs et basés sur 4 piliers : l'agriculture bio et durable, le local, la faible transformation et le goût. Ces produits, à base de légumineuses et céréales emblématiques de notre territoire, sont distribués principalement à la restauration collective et visent à valoriser la production locale de légumineuses.
Agribio04, et plus généralement le réseau Bio Provence, est pour nous un point de contact extrêmement précieux dans la construction de notre modèle. En effet, un bon produit ne doit pas uniquement avoir bon goût. Il doit également être équitable, écologique et sain. Grâce à leur connaissance précise des acteurs et enjeux locaux (à la fois dans la production et la distribution), Agribio nous accompagne dans l'identification et les interactions avec de potentiels partenaires agricoles. Ils nous permettent de mieux saisir les enjeux, besoins et dynamiques liés à la production de céréales et légumineuses en Provence, essentiels pour construire une relation long terme et pérenne avec les acteurs de la filière. »

fayo
ATELIERS RÉGIONAUX

A PARTIR D'UNE DEMANDE D'ACCOMPAGNER LA TRANSITION AGROECOLOGIQUE SUR UN TERRITOIRE DEFINI : EXEMPLE AVEC LE PNR DE LA SAINTE-BAUME

Depuis 2018, Agribio04 accompagne les agriculteurs bios et conventionnels du PNR de la Sainte-Baume à l'expérimentation de pratiques agroécologiques adaptées à leur système de production : utilisation de bandes fleuries pour réguler les ravageurs et maladies en maraîchage diversifié, apports de compost pour améliorer la fertilité physique et biologique des sols en système de conservation des sols, pâturage des céréales en sortie d'hiver…

La photo, c'est une parcelle de la ferme de Vincent Arcusa et Blandine Prache (Tourves, 83140), mélange de blés anciens semés fin décembre 2023/début janvier 2024. Les enseignements de l'essai de pâturage ovin de céréales conduit sur la campagne 2022 / 2023 nous amènent à déconseiller le pâturage en sortie d'hiver (avril) dans des situations de semis tardifs (décembre/janvier). Les stress hydriques étant de plus en plus précoces et fréquents en sortie d'hiver en climat méditerranéen, les conditions de nutrition hydrique et azotée ne sont pas réunies pour sécuriser la compensation des composantes de rendement de la céréale. L'absence de précipitations ne permet pas non plus de bénéficier de la valeur ajoutée des nutriments issus de la minéralisation des excréments.

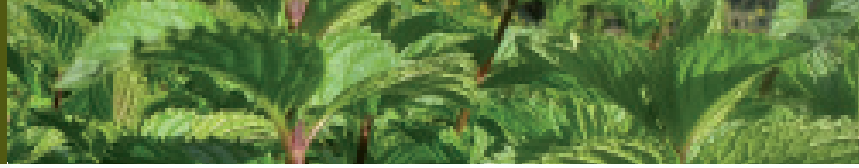
Les thématiques de travail proposées par les agriculteurs sont explorées en plein champ. Agribio 04 se charge de relever les pratiques des agriculteurs et s'assure du suivi au cours de la campagne culturale.
Ces essais paysans permettent de s'assurer de la faisabilité technique des pratiques innovantes testées et de faciliter leur appropriation et/ou adaptation par d'autres agriculteurs du territoire. Plusieurs fiches de retours d'expériences capitalisant les enseignements des essais paysans ont été créées depuis 2018. Vous pouvez les retrouver sur le site du Parc de la Sainte-Baume (https://www.pnr-saintebaume.fr/wp-content/uploads/sites/4/2021/12/fiches_agroecologie-1.pdf).

Témoignage d'Alaric Stephan, chargé de mission agriculture au Parc Naturel Régional de la Sainte-Baume

« Lorsque nous avons décidé de lancer ces suivis d'expérimentations en 2018, nous nous sommes naturellement tournés vers nos partenaires du réseau bio pour nous accompagner : Agribiovar d'abord pour les essais conduits en maraîchage, puis Agribio 04 pour les essais en grandes cultures. Les conseillères techniques spécialisées assurent ainsi la réalisation des protocoles de terrain et la synthèse des résultats, ce qui nous permet d'avancer sur des problématiques précises en lien avec l'agroécologie. Nous adaptons ensuite les protocoles collectivement, en fonction des résultats obtenus ou des attentes des paysans, pour coller à la réalité du terrain. C'est une aide précieuse pour permettre la diffusion de ces innovations. »

AGRIBIO 04
L'Agriculture BIO des Alpes de Haute-Provence

INFO NATIONALE



LES GAINS SYNDICAUX DE LA FNAB EN 2023

Les combats et les victoires syndicales de notre réseau national la FNAB en 2023 sont : 1/ Défendre le revenu des agriculteurs bio : plan d'urgence, campagne de communication sur le label bio, interpellation des pouvoirs publics sur le respect de la loi EGALIM, 2/ Protéger les agriculteurs bio et leur label : engrais perlés, OGM, prosulfocarbe, 3/ Construire demain : Loi d'Orientation Agricole...

LE NOUVEAU "LABEL FNAB"

Le label bio comme socle, le label FNAB comme démarche de progrès. Acteur de la transition écologique et du progrès de l'agriculture depuis 40 ans, la FNAB s'engage, au travers de son label, dans une démarche de progrès en accompagnant les agriculteur·rices bio et toute la filière pour mieux répondre aux enjeux sociétaux et environnementaux du monde agricole.

Un label paysan
Cette démarche est le fruit de plus de deux années d'échanges et de co-construction avec les agriculteur·rice.s bio du réseau. Ils et elles ont été sollicité·es à chaque étape, notamment dans le choix et la formalisation des critères et la construction du cahier des charges.

Constitué de 3 volets principaux
Social...pour répondre aux enjeux sociaux du monde agricole et assurer :
• une meilleure rémunération des agriculteur·rice.s,
• la fidélisation de la main d'œuvre salariée,
• l'amélioration des conditions et du bien-être au travail pour toutes et tous.

Biodiversité...pour préserver et restaurer la biodiversité sur les fermes et accompagner les bonnes pratiques (présence d'Infrastructures Agro-Environnementales, travail et couverture du sol, taille des parcelles, limitation des intrants, etc.)

Equitable...pour engager les opérateurs économiques dans des démarches de partenariats bio basés sur les principes du commerce équitable et la construction de filières françaises, innovantes et équitables.
Découvrez en détail les 11 critères biodiversité et les 9 critères sociaux.[1]

Comment se labelliser ?
• Après avoir réalisé votre auto-évaluation en ligne (comptez 20-30 min environ), contactez le groupement local d'agriculture biologique de votre secteur qui vous accompagnera dans la réalisation de votre diagnostic.
• Pensez aussi à lui renvoyer rapidement votre accord et formulaire d'engagement remplis pour entrer dans le processus de labellisation et préparer votre audit.

Combien ça coûte ?
Coût d'audit (si couplé à l'audit bio) :
Droits de licence (nécessaires pour communiquer et renforcer la notoriété du label) :
100 € + 0.1 % du chiffre d'affaires bio de votre ferme
Offre de lancement à 200 € tout compris pour les fermes qui n'emploient ni salarié·es ni saisonnier·es.

Et après ?
Une fois votre ferme labellisée, vous recevrez un kit de communication pour pouvoir mettre en avant votre démarche et les engagements sociaux et en faveur de la biodiversité que vous prenez.
Nous prévoyons également de communiquer sur nos fermes labellisées tout au long de l'année sur les réseaux sociaux et dans la presse.

La démarche est structurante et progressive. En se labellisant, vous entrez dans un cycle de formations et d'accompagnement.

1 : www.fnab.org/repondre-aux-enjeux-sociaux-du-monde-agricole
2 : www.fnab.org

AGRIBIO 04
L'Agriculture BIO des Alpes de Haute-Provence

AGRIBIO 04
Groupement des producteurs bio des Alpes de Haute-Provence - Agribio 04

Village Vert, 5 place de Verdun
04300 FORCALQUIER
04 92 72 53 95

FORMATIONS

Maîtriser son prix de revient en grandes cultures
27 mars 2024

Fabriquer ses savons à partir de produits de la ferme
10 avril 2024

Connaître et maîtriser la réglementation pour la fabrication et la vente de produits cosmétiques
11 avril 2024

Distiller des PPAM bio
Mai 2024

La lactofermentation
26 novembre 2024

Les vinaigres
27 novembre 2024

Maîtriser son prix de revient - toutes filières
5 décembre 2024

Les produits transformés à base de miel
12 et 13 décembre 2024

Directeur de publication
Gérard DAUMAS

Rédaction
Clémence Rivoire,
Damien Fornengo,
Victor Frichot,
Carole Danfossy
Mélanie Egalon,
Mégane Véchambre.

Secrétariat de rédaction
Carole Danfossy,
Mégane Véchambre

Mise en page
Camomille
www.camomillecom.fr

Crédits photos
Agribio 04

Avec le soutien financier de :

Retrouvez Agribio 04 sur
www.bio-provence.org
Facebook, Linkedin et Youtube.